

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la tenue desannonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

354
M 354
LUNDI
24 Décembre 1920
Le No 100 Paras

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 100	Frs. 60

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ VOUS PERDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE
PAUL-Louis COURIER,

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs N° 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

La prochaine conférence interalliée

On annonce officiellement que les chefs des gouvernements alliés vont tenir, à la fin de ce mois, une nouvelle conférence, à Nice ou à Cannes, pour s'entretenir des affaires d'Orient.

On ne manquera pas de remarquer que ces futures conversations vont se dérouler à proximité de la villégiature où M. Venizelos se repose actuellement. Et, sans doute, il est exact que M. Lloyd George aime, à pareille époque, à venir goûter, pendant quelques jours, les charmes doux et apaisants de la Côte d'Azur. Et il est non moins vrai que, géographiquement, le choix qui vient d'être arrêté évitera au premier ministre anglais un trop long déplacement. Toutes ces raisons sont fort judicieuses. Il n'en reste pas moins que, en l'espèce, le voisinage de M. Venizelos et de la conférence pourra n'être pas considéré comme un fait de pure contingence.

Il est, par ailleurs, hors de doute, que les entretiens qui pourront avoir lieu entre les chefs des puissances alliées et l'ancien premier ministre hellénique auront un caractère assez différent de ceux qui se sont poursuivis antérieurement entre les mêmes interlocuteurs. M. Venizelos n'a plus, aujourd'hui, entre ses mains, le pouvoir. Il n'est plus le chef responsable de la politique grecque et il ne saurait être question aujourd'hui de le considérer comme le porte-parole autorisé de l'Hellénisme tout entier.

Non seulement officiellement, mais moralement aussi, les élections du mois dernier ont grandement modifié la situation. Avant la consultation populaire, on pouvait admettre que M. Venizelos avait derrière lui la très grande majorité de ses concitoyens, lorsqu'il réclamait, pour son pays, pas même de M. Venizelos — qui ne le tentera certainement pas — d'effacer l'impression produite par le scrutin du 14 novembre.

Certes, les successeurs de M. Venizelos et le roi Constantin se sont donné beaucoup de mal, depuis lors, pour faire croire aux Alliés que rien ne serait changé dans la politique étrangère hellénique. Ils affirment que leurs buts extérieurs sont les mêmes que ceux de M. Venizelos et que, dans la réalisation de ces fins, c'est sur les mêmes puissances qu'ils chercheront à s'appuyer. De telles affirmations sont sujettes à caution, venant d'hommes dont le passé est singulièrement moins net que celui de M. Venizelos. Ce n'est pas, malheureusement, la première fois que de pareilles protestations sont faites aux Alliés, et les leçons du passé sont trop récentes pour que ceux-ci puissent faire pleine confiance aux dirigeants actuels de la Grèce. D'ailleurs, même si leurs intentions sont bien celles qu'ils proclament, même si ces intentions sont tout à fait pures, il restera toujours au passif de la Grèce que celle-ci a perdu l'un de ses meilleurs atouts, à savoir celui qui représentait la présence au pouvoir de M. Venizelos, qui possédait une autorité morale, un crédit européen et, il faut bien l'ajouter, une valeur intellectuelle et politique, ne souffrant aucune

comparaison avec celle de ses successeurs.

Par conséquent, il est hors de conteste que jamais le dommage que les électeurs grecs ont infligé eux-mêmes à leur propre patrie ne pourra être entièrement réparé. Et il n'est pas moins certain que le rappel de Constantin, malgré l'avertissement des puissances, a aggravé encore les difficultés créées par les élections proprement dites.

Cependant, il dépend peut-être encore de la Grèce d'atténuer, dans une certaine mesure, la gravité du péril qu'elle a si témidement appelé sur sa tête. Il dépend d'elle de ne pas pousser à bout les puissances qui l'ont protégée jusqu'à ce jour et dont la bienveillance ne paraît pas encore complètement éprouvée. Il est bien évident, en effet, que si les chefs des gouvernements alliés causent avec M. Venizelos, c'est qu'elles continuent à faire une distinction entre les Grecs, c'est qu'elles n'acceptent que sous bénéfice d'inventaire les résultats du plébiscite, c'est qu'elles tiennent compte de la valeur que représentent, en Vieille Grèce, les éléments venizélistes et, surtout, les Hellènes de l'étranger. Cela prouve que, maintenant encore, certaines au moins des grandes puissances continuent à ne pas faire abstraction du facteur grec dans l'économie orientale de demain et que, même après les élections du 16 novembre, elles envisagent d'autres hypothèses que le bouleversement complet du traité de Sévres.

Cela semble évident. Mais ce qui ne l'est pas moins, c'est que la présence de Constantin sur le trône et le maintien au gouvernement des germanophiles convaincus risquent de rendre vaines et inefficaces les bonnes dispositions qui subsistaient parmi les Alliés. Les instructions que ceux-ci viennent de donner à leurs représentants à Athènes sont à cet égard très significatives. Il est probable qu'après les conférences de la Côte d'Azur, un nouvel avertissement sera adressé à la Grèce. Mais, cette fois, on peut croire que ce sera le dernier. Si la Grèce paie, en définitive, les pots cassés, c'est que, vraiment, elle aura voulu.

E. Thomas.

FANTAISIE

Le superlatif

Les approches des fêtes du nouvel an donnent, en ce moment, une frénésie d'activité à tous les établissements qui font profession de vendre du plaisir et qui s'ingénient à vous vanter l'agrément de celui qu'ils débilent avec une profusion d'épithètes vraiment surprenantes. Si habitués que nous soyons, depuis quelques années, à un langage de qualité, nous sommes surpris, cette fois, du superlatif absolu gracie auquel on prétend nous éblouir.

Jetez un coup d'œil sur n'importe quel communiqué émanant d'un théâtre, d'un cinéma, d'un dancing, d'un thé ou d'un restaurant, ce ne sont pas seulement festins et astragales, tout à fait opportuns en cette semaine de réveillon, ce sont les festins les plus somptueux, les divertissements les plus inouïs, la chère la plus exquise. Celui-ci parle du luxe de sa salle, celui-là de l'élégance de ses danseurs, cet autre du prix de ses repas, ce dernier de l'excellence de son champagne, tout cela porté à son maximum d'expression. L'un vous convie à payer le prix le plus fort qu'on puisse demander

EN ARMÉNIE

Les bolcheviks agissent lorsque les autres parlent

The Morning Post écrit ce qui suit : Après Boukhara et l'Azerbaïdjan le tour est à l'Arménie. Nous ne saurons pas un seul instant supposer que les Arméniens aient accepté la doctrine de Moscou dans un état d'enthousiasme. Loin de là. Les Alliés parlent de la modification du traité de Sévres alors que les bolcheviks agissent. Voilà l'agneau martyrisé depuis des siècles qui est métamorphosé en loup par la magie de Moscou.

L'IMBROGLIO GREC

La réponse aux alliés

On croit savoir que le gouvernement répondra dans le courant de cette semaine aux notes collectives des Alliés. La réponse sera accompagnée d'un long mémoire réfutant les accusations formulées contre Constantin dans la première note.

Ici, vous aurez le spectacle le plus extraordinaire révélé par un manager: des acteurs, des danseurs, des athlètes, des champions, des gymnastes, des clowns du drame, du rire, de l'agilité et de la tragédie devant le public le plus grouillant qui se soit vu. Là on vous présente pour monnaie dépassé la somme la plus formidale que se soit jetée entre les frises et la rampe pour monter une pièce, et c'est sur le globe entier qu'on vous entraînera, en l'espace de trois heures, dans la randonnée la plus folle que dramaturge ait conçue. Ailleurs, ce sera autre chose, mais vous pouvez tenir pour certain que vous possédez un superlatif: vous atteindrez les limites de la beauté, ou de l'élegance, ou de la fantaisie, ou de la volatilité... ou de votre reportefeuille en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire.

Cette course insensée au sommet des émotions humaines est divertissante à contempler de loin et s'emballe fort bien dans la machinerie générale de la guerre. Arrivé à Smyrne le roi, en sa qualité de généralissime de l'armée hellène, visitera toutes les positions et les campements du front et étudiera de visu la situation et les besoins de l'armée.

Constantin ira au front

On annonce d'une source semi-officielle, en date de 22 décembre, que le roi Constantin compte se rendre ces jours-ci au front d'Asie-Mineure. Le gouvernement prend déjà ses dispositions à cet égard. Le roi sera accompagné du ministre-président et du ministre de la

partie de l'armée. Arrivé à Smyrne le roi, en sa qualité de généralissime de l'armée hellène, visitera toutes les positions et les campements du front et étudiera de visu la situation et les besoins de l'armée.

Les élections du front

La commission formée pour statuer sur la validité des suffrages du front de l'Asie-Mineure a déjà commencé ses travaux.

Les formalités de voyage

D'après un ordre ministériel récent, les demandes des passeports pour l'étranger et spécialement pour Constantinople doivent être soumises au ministre de l'intérieur de Grèce accompagnées d'un certificat émanant de la direction de la police.

Convocation de la Chambre

On annonce d'Athènes que l'ouverture solennelle de la session de la nouvelle Chambre hellénique aura lieu le 23 décembre (5 janvier). La plupart des députés sont déjà arrivés à Athènes.

M. Rhallys visite

les ministres alliés

On annonce d'Athènes en date de 22 décembre que M. Rhallys, après les débâcles du conseil de cabinet, a visité le ministre britannique, M. Granville, et lui a fourni des explications relativement à certaines inexactitudes de la presse d'Athènes en ce qui concerne la publication du texte de la communication de M. Granville. M. Rhallys a rendu visite dans la même intention au ministre de France M. De Billy.

La crise financière

Le gouvernement hellène espère améliorer la situation actuelle des finances de l'Etat par des combinaisons financières qui seraient de nature à résoudre avec avantage le problème économique. Deux projets sont à l'étude au conseil des ministres.

Les Alliés et Constantin

Athènes, 22. T.H.R.—L'amiral Kelly, chef de la mission navale britannique, a été convoqué à l'improviste par le roi Constantin qui lui a remis le grand-cordon du Sauvage.

Se conformant aux instructions de son gouvernement, l'amiral Kelly a fait connaître au gouvernement grec qu'il regretta de ne pouvoir accepter cette distinction et lui en a renvoyé les insignes.

La légation de France qui a été également présente au sujet de l'intention du souverain d'attribuer au général Grimaldi, commandant de la mission militaire française, le cordon du Sauvage, a nettement déclaré le gouvernement grec de donner suite à ce projet.

Le roi et les chefs des partis

On annonce d'Athènes en date de 22 que le roi Constantin, en vue de se renseigner exactement sur la situation politique, a eu des conférences prolongées avec les chefs des divers partis. Il a reçu en audience M. Stratios avec qui il s'est entretenue pendant deux heures, sur la question fondamentale de ne pas aider l'Arménie et à ainsi perdre son alliance naturelle. Si une alliance arméno-grecque avait été réalisée, la situation internationale des Républiques du Caucase serait aujourd'hui tout autre.

La Société des nations

Déclarations de M. Hymans

Bruxelles, 22. T.H.R.—M. Hymans qui présida l'assemblée de la Société des nations à Genève, exprima sa satisfaction sur les travaux de l'assemblée « qui fit tout ce qu'elle put et tout ce qu'elle dût ». Ce fut, dit-il, un spectacle émouvant et unique dans l'histoire de voir 21 Etats réunis en vue de préparer à la Société de demain les destinées plus élevées basées sur la justice et le droit. Dans tout l'univers, la Société des nations intéressera l'opinion publique c'est le grand espoir de demain. La réunion a donné l'impression d'une solidarité véritablement émouvante. Un des faits les plus saillants parmi tous les autres fut la création d'une cour de justice internationale qui ouvre la porte à l'arbitrage entre les peuples.

Le roi de Grèce et les Alliés Londres, 23 décembre. Le « Times » écrit : « Le roi de Grèce, sans le concours des Alliés, ne pourra rien faire de profitable pour son pays. »

D'après la presse anglaise, la situation en Grèce serait embrouillée. Le parti actuellement au pouvoir est dans l'impossibilité de trouver une issue aux difficultés actuelles, principalement à celles d'ordre financier.

Quant aux conséquences politiques du retour en Grèce du roi Constantin, dit le « Daily Mail », elles ne sont pas encore fait sentir, mais il est indubitable que si les Alliés se décident à maintenir leur attitude actuelle, ce qui est à supposer, les Grecs ne pourront, dans l'isolement, que perdre le fruit de leur participation à la guerre.

Des déplâches de la presse américaine annoncent de sévères troubles ouvriers et des grèves à Pétrougrad. 105 ouvriers ont été exécutés. Une dépêche parle de plusieurs centaines d'hommes tués. Les détails manquent.

Le typhus parmi les réfugiés criminels. Des cas de typhus ont été signalés parmi les réfugiés criminels qui ont été débarqués à Preveza et à Cattaro, sous la surveillance de l'amiral Andrews.

Le projet de loi sur l'amiastique. Le sénat français a voté mardi dernier le projet de loi sur l'amiastique. La haute assemblée a adopté différentes motions dont l'une exclut de l'amiastique tous les marins accusés de complots contre l'Etat.

Venise. Athènes, 23 décembre.

D'après les journaux, il n'existe actuellement ni dans l'armée, ni dans la marine, une fraction quelconque en faveur de Venizelos.

(Bosphore)

Contrainte économique

Rome, 22 décembre. L'agence Stefani dit que les Alliés useront certainement de contrainte économique dans le cas où la réponse grecque à la note reçue par les ministres de l'Entente à Athènes sera évasive et que le roi Constantin persisterait à vouloir occuper le trône.

En Irlande. Londres, 22 décembre. A Dublin, une importante réunion a eu lieu dans la journée de mardi.

Les conversations officieuses continuent entre Seán Feinnes et délégués non officiels du gouvernement. La police anglaise protège efficacement tous les établissements ou usines qui pourraient être menacés par les terroristes.

(Bosphore)

Le conseil national autrichien

Vienne, 22 déc. Le conseil national s'occupe actuellement de l'élaboration de plusieurs lois nouvelles, en harmonie avec les modifications apportées à la Constitution.

Les pangermanistes exerceront une influence prépondérante sur les travaux du conseil national.

(Bosphore)

La conférence des ambassadeurs

Paris, 22 déc. La conférence des ambassadeurs a achevé l'examen d'une série de questions importantes relatives à Dantzig, au régime commercial allemand et aux dispositions plénières.

(Bosphore)

L'Allemagne et les Soviets

Berlin, 22 déc. On annonce la constitution d'une nouvelle société fiduciaire allemande, ayant pour but de faciliter

les échanges commerciaux avec la Russie des Soviets.

Jusqu'à ce jour seuls quelques transactions privées peu importantes ont été tentées.

(Bosphore)

Le président Wilson

Le président Wilson projette d'accompagner, le 4 mars, le président élu Harding de la Maison Blanche à la capitale, T.S.F.

Troubles à Pétrougrad

Des dépêches de la presse américaine annoncent de sévères troubles ouvriers et des grèves à Pétrougrad. 105 ouvriers ont été exécutés. Une dépêche parle de plusieurs centaines d'hommes tués. Les détails manquent. T.S.F.

Le typhus parmi les réfugiés criminels

Plusieurs cas de typhus ont été signalés parmi les réfugiés criminels qui ont été débarqués à Preveza et à Cattaro, sous la surveillance de l'amiral Andrews.

T.S.F.

</

qui ont la meilleure situation financière, malgré les apparences et les difficultés du moment.

« La situation critique actuelle est due presque uniquement à la crise des transports qu'on est en train de résoudre; et ensuite à la désorganisation morale et matérielle causée par la guerre dans l'administration générale du pays. »

Italie

Congrès national socialiste

Rome, 22. T. H. R. — Le journal *Avanti* annonce qu'un congrès national socialiste aura lieu le 15 au 20 janvier prochain, à Livourne. Tous les groupements européens adhérents à la troisième internationale ou disposés à y adhérer sont invités à participer au congrès.

Tchéco-Slovaquie

Un scandale à la Chambre
Prague, 22. T. H. R. — À la suite de leur attitude scandalemente, la Chambre tchéco-slovaque a voté l'expulsion, pour plusieurs jours, des principaux perturbateurs socialistes allemands et a déclaré condamner l'obstruction des partis nationalistes allemands.

Le projet de rachat par l'Etat des chemins de fer privés a été ensuite voté à l'unanimité.

Hongrie

Le mouvement bolcheviste

Budapest, 22. T. H. R. — Le mouvement bolcheviste qui déclancha la ville de Pécs, actuellement occupée par les Yougo-Slaves, échoua.

Les chefs du parti communiste Linder, Loveszy, l'ex-ministre Karghj adresseront à la population un manifeste annonçant qu'ils renoncent à l'administration de la ville à la suite du manque d'appui des autorités serbes.

L'échec de ce mouvement causa une grande joie parmi la population.

Le commerce mondial

New-York, 22. A. T. I. — Le New-York Times publie une longue étude sur le mouvement commercial en général et conclut en disant que tous les anciens producteurs doivent reprendre aujourd'hui leur activité pour que l'équilibre puisse être rétabli.

La disparition des produits allemands, l'inactivité forcée de certaines industries et la cherter de la main-d'œuvre continuera d'aggraver la crise actuelle.

Les Etats-Unis ont donné le maximum d'effort. La production des Etats-Unis, depuis l'armistice, a été formidable. Les exportations dépassent énormément les importations. Les Etats-Unis sont les principaux fournisseurs des pays européens. Pour que l'activité générale renaîsse, il est absolument nécessaire que les pays producteurs s'adonnent mutuellement. L'échange est la condition essentielle de l'équilibre.

L'Asie-Mineure

Paris, 22. A. T. I. — Selon la presse française, la France ne reculera devant aucun sacrifice pour le rétablissement rapide de la paix en Asie-Mineure. Les récents débats à la Chambre le prouvent assez.

Le traité de Rapallo

Rome, 22. A. T. I. — Après avoir été approuvé par la Chambre des députés et le Sénat, le traité de Rapallo a été ratifié par la sanction royale. Le traité devient ainsi absolument définitif.

Rome, 22. A. T. I. — Le général Caviglia, commandant des forces de la Vénétie Julienne, a ordre du gouvernement communiqué au commandant régional de Fiume l'approbation définitive du traité de Rapallo, afin que la volonté de la patrie soit officiellement reconnue.

Paris, 22. A. T. I. — Le Matin écrit que le traité de Rapallo est un grand succès politique pour l'Italie. L'action de ce pays durant la guerre a été couronnée d'un plein succès. L'Italie s'assure des frontières naturelles et affirme sa position de grande nation.

Les finances italiennes

Rome, 22. A. T. I. — A la Chambre des députés, le ministre du trésor a donné connaissance du budget financier pour l'exercice 1920-21.

Le déficit sera inférieur à celui de l'exercice précédent et pour 1921-22, il sera encore inférieur d'environ quatre milliards sans tenir compte des avantages très importants qui résulteront d'une baisse dans le prix du charbon.

Un autre bénéfice d'environ cinq milliards sera donné au budget par la nouvelle loi en discussion sur la question des céréales. L'équilibre pourra ainsi s'établir.

Un monument à la Victoire

Venise, 22. A. T. I. — En présence des autorités et de diverses associations patriotiques eut lieu l'inauguration de la pierre monumentale représentant la Victoire. Cette œuvre est offerte par les femmes italiennes de Venise.

Grèce et Serbie

Rome, 22. A. T. I. — La presse d' Athènes affirme la volonté du peuple grec de resserrer ses relations avec la Serbie alliée.

Le ministre de Lettonie à Rome

Rome, 22. A. T. I. — Le roi Victor Emmanuel a reçu en audience le ministre letton. Il a ensuite conféré avec M. Goliatti, président du conseil.

LES AFFAIRES RUSSES

Communiqué du bureau de la presse russe de Constantinople

L'armée russe n'a pas détruit les biens nationaux

Lors de l'évacuation de la Crimée par l'armée russe, le général Wrangel a donné à ses troupes de ne pas endommager les biens qui appartiennent à la nation. Les informations qui parviennent de source bolchevique prouvent que cet ordre a été strictement exécuté. Le commissaire de la santé publique, Sémachko, de retour de sa tournée en Crimée, a déclaré aux représentants de la presse soviétique qu'il avait résolu les graves problèmes de la politique internationale, loin d'avoir établi un équilibre stable dans le monde, a, au contraire, accumulé les causes de conflits entre les nations.

Les résultats auxquels a abouti la guerre générale ne sont d'ailleurs nullement surprenants. La dernière boucherie des hommes est venue démontrer encore une fois cette vérité éclatante que ce n'est pas par la guerre qu'on arrive à la paix, à la solution des questions qui divisent les peuples.

Le conflit armé ne fait en somme qu'affaiblir vainqueurs et vaincus, alerter encore davantage les relations qu'on cherchait à adoucir et à rassurer.

L'accord entre les soviets et la Géorgie

D'après un radio lancé de Moscou en date du 21 oct., un accord est intervenu entre les Soviets et la Géorgie en vertu duquel tous les bateaux mouillés dans les ports géorgiens et battant le pavillon russe ancien ou moderne sont considérés comme appartenant au gouvernement des soviets s'ils sont enregistrés dans les ports de la Russie soviétique.

Le VIII^e congrès des soviets à Moscou

La première réunion du VIII^e congrès panrusse des soviets sera tenue à Moscou dans le local du grand théâtre, aujourd'hui même, le 22 décembre. Le programme de la première réunion comprend les questions suivantes: 1) Les rapports du comité exécutif central et du soviet des commissaires du peuple; 2) Les mesures principales à prendre en vue du relèvement économique; 3) le relèvement de l'industrie; 4) le développement et la production des machines agricoles; 5) le relèvement du transport; 6) l'amélioration des institutions soviétiques centrales et régionales; lutte contre la bureaucratie; 7) les élections du comité central exécutif.

B.P.R.

La peine de mort dans la Russie rouge

Un radio de Moscou annonce : Le procès du préte Egoroff qui a duré deux jours, vient d'être clôturé. Egoroff avait été inculpé d'avoir mené, le printemps dernier, une propagande anti-soviétique dans les coupes rouges. Les tribunaux régionalisés l'ont condamné à la peine capitale et sera passée par les armes.

B.P.R.

Dans le gouvernement de Kalouga

La crise alimentaire, des cours mariales d'alimentation vont être instituées dans le gouvernement de Kalouga. Cela donnera aux autorités rouges la possibilité de publier des décrets militaires et de pratiquer la peine de mort sur une base échelle.

B.P.R.

Déclarations de Trotzki

Djagadamar reproduit comme suit les déclarations que Trotzki a faites au Congrès des agriculteurs de Moscou: L'armée soviétique sera réduite de moitié, le gouvernement soviétique se propose de conclure la paix par tous les moyens possibles. Le fait que l'Angleterre a fait des propositions pour une entente commerciale inspire l'espérance que la paix définitive sera conclue sous peu.

A Tashkend

La *Pravda* de Moscou annonce que le colonel Korniloff, frère du général de même nom, a été fusillé à Tashkend où le frère de Kérensky avait été également exécuté.

Les prisonniers anglais en Russie

Paris, 18. T. II. R. — La *Victoire* publie le récent ordre du jour du général Wrangel avec les commentaires de M. Bourzef qui adresse un appel chaleureux pour sauver l'armée Wrangel. M. Bourzef rappelle que l'armée de la Crimée sauvegarde l'Europe de la catastrophe d'une invasion bolchevique comme la grande Russie sauva durant la guerre l'Europe de l'asservissement par l'Allemagne.

Répondant aux critiques contre le général Wrangel, Bourzef indique les conditions pénibles et extrêmement difficiles dans lesquelles son armée luttait en Crimée et dit que personnellement le général Wrangel fit preuve d'un patriotisme profond et de qualités d'énergie d'une grande envergure. M. Bourzef, en terminant, fait observer que la lutte contre le bolchevisme n'a pas pris fin et que l'armée Wrangel pourrait encore jouer un rôle précurseur. S'adressant aux alliés, Bourzef dit : L'armée Wrangel se trouve dans la pire des situations, vous manqueriez à votre devoir et murez à vos propres intérêts si vous l'abandonnez. Sauvez l'armée russe.

Dans la Crimée soviétisée

Le bureau postal de Sébastopol va bientôt accepter des lettres simples et recommandées à destination des pays étrangers, excepté la Chine et le Japon. Par ordre du comité révolutionnaire de

Une entente est-elle possible

entre les peuples balkaniques?

Ce qu'en pensent les Bulgares

Le lendemain de l'armistice, les peuples, les de la guerre, caressaient l'espoir que la paix leur apporterait enfin le repos et la tranquillité. Mais on voit aujourd'hui que la conflagration générale, loin d'avoir résolu les graves problèmes de la politique internationale, loin d'avoir établi un équilibre stable dans le monde, a, au contraire, accumulé les causes de conflits entre les nations.

Les résultats auxquels a abouti la guerre générale ne sont d'ailleurs nullement surprenants. La dernière boucherie des hommes est venue démontrer encore une fois cette vérité éclatante que ce n'est pas par la guerre qu'on arrive à la paix, à la solution des questions qui divisent les peuples.

Le conflit armé ne fait en somme qu'affaiblir vainqueurs et vaincus, alerter encore davantage les relations qu'on cherchait à adoucir et à rassurer.

Les meilleures solutions sont les solutions pacifiques, les arrangements par voie d'entente et d'accord librement consentis.

Voilà la vérité dont les masses doivent être profondément pénétrées pour l'imposer à leur tour à leurs dirigeants.

Il semble que la tourmente sans précédent qui a secoué la société actuelle jusqu'à dans ses fondements ait dessillé les yeux à certains peuples qui ont connu les horreurs de la guerre.

Le jour où la Bulgarie verra ses désirs légitimes satisfaits, l'entente entre les peuples balkaniques aura fait un grand pas et l'on peut être sûr que la Bulgarie sera prête à aider de toutes ses forces à l'établissement d'une situation stable aux Balkans.

J'ai vu savoir si le changement de régime en Grèce était de nature à influencer d'une façon quelconque la politique d'entente balkanique.

Il était intéressant de connaître, lui demandai-je, à quel gouvernement on donne la préférence en Bulgarie pour la réalisation d'une entente balkanique, à un gouvernement venézéliste ou constantinopolitain?

« La question gouvernementale est purement interne et grecque; comme telle, elle ne nous intéresse pas directement. Nous n'avons pas des raisons spéciales pour préférer l'un ou l'autre, d'autant plus que tous les deux se sont montrés peu bienveillants envers la Bulgarie. Nous espérons que les masses populaires grecques, comme tous les autres peuples, en apprécieront les bienfaits de la paix et d'un progrès pacifique, compréhension que leur honneur ne peut pas être bâti sur la souffrance et le malheur des voisins.

Et l'entente balkanique ne sera une réalité que lorsque les masses populaires de ces pays en sauront la nécessité et l'utilité.

On n'ignore pas que le gouvernement de M. Stamboulisky, en complet accord avec l'opinion bulgare, a, à plusieurs reprises, souligné le désir sincère qu'il la Bulgarie de vivre en paix et en amitié avec ses voisins. Et, je m'empresse d'ajouter, aucun acte du gouvernement bulgare n'est venu démentir les déclarations catégoriques de son chef. Tout le monde convient que la Bulgarie a montré non seulement de la bonne volonté, mais même un empressement incontestable pour exécuter loyalement les engagements qu'elle a contractés,

Mission militaire hellène à Constantinople

(Communiqué)

Les officiers hellènes de tout grade se trouvant provisoirement à Constantinople sont invités à se présenter jusqu'à lundi prochain, 14/27 décembre courant, de 10 à 12 heures, aux bureaux de la mission militaire pour recevoir communication d'un ordre du ministre de la guerre les concernant.

Le bureau du chef de la mission militaire hellène à Constantinople

Notes économiques

Le tonnage de l'Angleterre

Suivant les déclarations officielles du ministre de la marine britannique, l'Angleterre y compris ses Dominions, avait au mois de juillet 1920, 18.330.424 tonnes. Au même mois de l'année 1914, elle en avait 19.256.766.

(Horsea)

Le commerce avec la Russie soviétique

On mande de Londres à *l'Orient News* que le département d'Etat des Etats-Unis a approuvé la levée des restrictions sur l'exportation en Russie de la monnaie de bilion et du numéraire ainsi que sur les transactions ou l'échange de transactions avec la Russie soviétique.

Contre les profiturs

L'*Orient News* se fait mander de Ber-

lin que le Reichstag a voté un projet de loi prévoyant des penalties sévères contre le commerce illégal et la hausse artificielle des vivres. L'exportation des produits de première nécessité a été interdite. Le maximum de la peine à infliger aux contrevenants sera de 15 années et le minimum de l'amende à 20.000 marks.

Le pétrole comme combustible

Plus de 1.600 locomotives fonctionnent en Russie au moyen du pétrole.

Le commerce extérieur de la France

Le département des contributions indirectes français publie une déclaration officielle concernant les transactions commerciales de la France avec les pays étrangers et les colonies durant les 21 mois de l'année courante. Au début de cette période le mouvement des exportations s'est considérablement accru notamment en ce qui concerne les marchandises manufacturées. Cette période accuse une diminution importante des importations de vivres et une augmentation de celles des matières premières.

Durant la période du 17 janvier au 30 novembre 1919, les importations ont excédé les exportations de 21.547.000.000 de francs. Durant la même période de l'année courante cet excédent a été réduit à 1.683.000.000 de francs. La balance commerciale de la France accuse un développement de 10 milliards de francs.

(T.S.F.)

ECHOS ET NOUVELLES

Le général Garnier Duplessis

Le général Garnier Duplessis, commandant l'armée d'Orient est arrivé le 10 décembre à Adana. La ville avait été pavée en son honneur. Des arcs de triomphe avaient été érigés sur les avenues principales. Le général a été salué par les représentants de tous les éléments de la population.

Le vali de Constantinople

La nomination de Youssouf Zia bey au vilayet de Constantinople a été sanctionnée par le Sultan. Youssouf Zia bey a pris hier possession de son poste.

Les fonctionnaires sanitaires

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
23 décembre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar-Han No. 37
entre cotes à 8 h., ou sur au Favier Han.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg.
Turc Unifié 4 op. 11th
Lots Turcs. 11th 11th 11th

CHANGE

Londres.	598
Paris.	10
Athènes.	8
Rome.	17 20
New-York	— 59
Suisse.	3 90
Berlin.	48
Hollande.	1 90
Vienne.	210
Prague.	60
Leis.	10 60

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises.	590
France français	24
Drachmes.	247
Lires italiennes	115
Dollars.	168
Roubles Romanoff	168
Kerensky.	—
Leis.	41 25
Couronnes austriennes.	6 50
Marks.	46 50
Levas.	33 50
Billets Banque Imp. Ott.	—
ter Emmission.	—

MONNAIES (OR)

livre turque	654
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.	—

Bourse de Londres
Clôture du 22 déc.

Ch. s. Paris	59.55
s. Vienne	incom
s. Berlin.	254.25
s. New-York	8.58.25
s. Athènes	—
s. Bucarest	incom
s. Rome	103.25
s. Genève	23.22
Prix argent	40.50

Paris 22 déc.

Ch. s. Londres	59.72
s. Berlin	—
s. Vienne	23.50
s. Berlin	incom
s. New-York	16.90
s. Bucarest	20.50
s. Athènes	125.—
s. Rome	57.75
s. Genève	257.50
s. Bruxelles	105.50

Rentes françaises

4 1917	68.60
4 1918	69.25
5 1919	85.20
5 1920	95.75
Ch. s. Prague	19.75

Marseille, le 21 déc.

Riz 105.	Pois 120.	Récule 140.
Coton déc.	311. jan.	302. fév.
Soies Cévennes 200	Italie 210.	Canton 170.
Syrie 195.	Chine 235.	—

La Politique

Pas de démobilisation en Grèce

Les nouvelles d'Athènes sont précises. Il n'y aura pas de démobilisation. Le cabinet Rhalys, placé devant la réalité à son arrivée à l'état-major général, a aussitôt l'impossibilité pour la Grèce de démobiliser à l'heure actuelle. Bien plus, certains indices, dit-on, laissent prévoir l'appel sous les drapeaux de cinq nouvelles classes pour renforcer le front de Smyrne.

Nous savons, d'autre part, qu'en perspective du voyage du roi Constantin sur le front de Smyrne, ce qui pourrait laisser supposer, malgré la mauvaise saison, une nouvelle offensive grecque, l'état-major d'Angora prend certaines nouvelles dispositions militaires. Quatre mille cavaliers kurdes ont reçu l'ordre de se concentrer sur le secteur de Smyrne, et quelques localités à l'est d'Ouchak ont été fortifiées grâce aux canons reçus dernièrement des bolcheviks.

Ainsi donc, de même que sous le gouvernement de M. Venizelos, Athènes se trouve à nouveau face à face avec Angora, tant il reste toujours vrai que ce sont les situations politiques qui s'imposent aux hommes d'Etat et non point ces derniers aux situations politiques. La différence pour le nouveau gouvernement grec est qu'il ne dispose plus, comme M. Venizelos, de l'appui des Alliés dans l'identique politique qu'il est obligé de suivre. Ses promesses de démobilisation deviennent écaudées, et ce sera à la Chambre à lui en demander raison. Pour l'instant, nous le souffle belliqueux qui

UNE VISITE!!!

au grand Etablissement de Bijouterie

DETAIL

Grand'rue de Péra 413 (ex-Schahoub),

GROS

"LA CONFIANCE"

A l'occasion des fêtes

60

piastrès la bouteille de vin

OPORTO, MADEIRA, TSERCOVNY au choix, marque FORER
A la Maison "L'AURORE," Péra, Place Galata-Séraï. N.6. Tél. 2169

agit les cercles officiels d'Athènes, souffle très naturel grâce auquel les parties saines de la nation reprendront le dessus et permettront à la Grèce de conserver sa place aux côtés des Alliés.

D'ailleurs, il n'est pas difficile que le parti Rhallys-Gounaris ait la majorité à la Chambre, où les partis sont très divisés. Voici, d'après les journaux d'Athènes, sa composition:

	Venizelistes.	92
Gounaristes.	72	
Stratistes.	56	
Caloyeristes	11	
Dimitrapolites	9	
Dragoumistes	10	
Indépendants	90	
Royalistes	7	
Socialistes	3	

de fait et de droit, à cet effet une délégation spéciale sera nommée pour signer un traité de reconnaissance et d'amitié. D'autre part, les nouvelles de l'Europe sont des plus rassurantes. M. Kandilaki, ministre des finances, vient de rentrer de sa tournée dans les capitales alliées. On dit que l'emprunt qu'il était allé conclure a réussi. Depuis sa rentrée on remarque la hausse du rouble géorgien. Son rentré également, venant de Londres et Paris, M. Tchkeidze, président de la délégation géorgienne à Paris et M. Gogebashvili, contrôleur général d'Etat, ainsi que M. J. Eligovichvili, conseiller économique.

La situation économique en Géorgie s'améliore également. On remarque une augmentation dans les exportations en Géorgie particulièrement des fruits et du vin dont les diverses espèces sont connues et appréciées à l'étranger.

G. V.

De par le monde

Mme de Beauclerc

Comme on le voit, il est plus question de personnalités que de programmes politiques, et c'est une raison de plus pour supposer l'instabilité de la majorité ministérielle. Certes, les partis pourraient se rencontrer dans leur opposition à M. Venizelos, mais les événements arriveront à modifier les opinions de beaucoup, amenant un rapprochement dont bénéficieraient indubitablement le parti venizéliste, surtout si la France et l'Angleterre maintiennent leur politique.

L'Informé

Dernières nouvelles des sentences au tribunal d'Angora

Le tribunal de l'Indépendance d'Angora a condamné à mort le lieutenant Mahmoud Kiazim, à dix ans de travaux forcés le lieutenant Zeki et à la radiation des cadres de l'armée le major Ata.

La commission de délimitation de frontière

La commission de la délimitation de la frontière de Techatalja est rentrée hier à Constantinople, sa tâche ayant pris fin. Elle a soumis son rapport à l'état-major général.

EN TRANSCAUCASIE

(De notre correspondant particulier)

Batoum, le 18 décembre 1920.

Les événements en Arménie avaient influencé ici au début les affaires, mais maintenant la situation normale a repris,

et une tranquillité absolue règne dans toute la Géorgie. Le gouvernement géorgien a déjà fait savoir aux autorités compétentes que cette situation intolérable les oblige à tenir leurs bateaux éloignés de ce port et à décharger ailleurs leurs cargaisons.

L. P. A.

Le port de Hambourg boycotté

L'insécurité qui règne dans le port de Hambourg, ainsi que les pillages de marchandises sur les bateaux prennent depuis quelque temps un caractère menaçant.

De nombreux et importants armements ont déjà fait savoir aux autorités compétentes que cette situation intolérable les oblige à tenir leurs bateaux éloignés de ce port et à décharger ailleurs leurs cargaisons.

L. P. A.

"Vous êtes indésirables, partez!"

Sous ce titre, le Proodos a publié dimanche, un vigoureux article, du à la plume de l'avocat Me E. Colassis. Nous en publions les principaux passages:

« L'hellénisme de Turquie soumis tous les jours, et principalement pendant les deux dernières années, à la pire des oppressions, à des persécutions et à des massacres, conservait toujours dans son sein, comme une précieuse relique, ses idéaux nationaux et la grande idée de ses encrépés, révaut toujours au grand jour de leur réalisation et de la délivrance. Malheureusement, l'hellénisme de Turquie, avant 1910 observait dans ce pays ou l'hellénisme représentant tous les helléniques irrémédiable est pur et sans reproches et ne peut tolérer la présence de propagandistes qui veulent nous corrompre tous les moyens. »

Nous vous connaissons bien, Messieurs et vous les hommes que vous représentez aujourd'hui et qui sont les mêmes d'avant 1910, c'est-à-dire les confidents et les hommes de confiance du roi déchu durant la guerre générale. Vous avez livré des ruines à M. Venizelos en 1910. Il vous rend aujourd'hui une Grèce agrandie, forte, honorée, avec de grands et puissants alliés.

Et cet édifice politique admirable, vous l'avez démolis dans l'espace d'un mois. Encore un peu, tout était consommé. Et vous voulez, après cela, que nous puissions croire à vos fausses promesses et à vos assurances pompeuses et à tolérer la présence ici des hommes que vous nous envoyez pour nous convertir et nous corrompre.

Nous, Messieurs, mettons bas le masque.

Nous vous connaissons bien par tout votre passé, ce passé d'intérêts mesquins et des machinations inavouables durant les élections du 11 novembre. Et parce que nous vous connaissons, nous vous déclarons fermement que nous ne voulons pas de vous. Vous êtes indésirables dans ce pays ou l'hellénisme représentant tous les helléniques irrémédiable est pur et sans reproches et ne peut tolérer la présence de propagandistes qui veulent nous corrompre tous les moyens.

Qu'attendez-vous encore à Constantinople? N'avez-vous pas compris que l'hellénisme de notre ville ne veut pas de vous?

Vous êtes indésirables, allez-vous-en! »

LES SPORTS

Décidément, la boxe s'accorde à Constantinople. De tous les ports pratiqués actuellement en Europe et spécialement en Amérique, la boxe est celui qui attire le plus de spectateurs et passionne au plus haut degré.

On est vraiment stupéfait devant les bénéfices énormes réalisés par les organisateurs des grands matchs, ainsi que les fortunes colossales rapidement amassées par les « étoiles » du pugilat.

À ce propos, nous citons que Carpenter.

La prochaine rencontre avec le champion américain Dempsey provoque le plus vif intérêt : le merveilleux boxeur français sera, j'en suis convaincu, très belle figure.

Le dirai même que Dempsey court un grand risque.

Tous sports ici doivent être encouragés.

De réels efforts dans ce sens ont été faits, mais il a été impossible de constituer un groupement vraiment sérieux.

Les amis du sport n'ont pas perdu courage.

Déjà, un mouvement favorable se dessine et l'on doit souhaiter que l'

LES DERNIERS JOURS

RESTE ENCORE A GAGNER:

Automobile, service de table en argenterie de 200 pièces, piano, tapis, etc.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Une propagande déplacée

De l'île:

Depuis un certain temps, on remarque chez nous une tendance singulière. Nous nous évertuons à présenter notre pays à l'étranger sous un jour défavorable, notre situation sous une forme aussi douloureuse que désespérante. Tout ce qui se fait ici ce qui se fait ici n'est pas de nos actes qui ne sont l'objet d'attaques ou de critiques. Bref, rien n'est négligé de ce qui est de nature à nous montrer sous un jour défavorable.

Sans doute, sous le rapport du progrès, notre pays est loin de pouvoir être comparé aux grands Etats civilisés. Néanmoins, au moins sautant sur tout qu'il n'a réalisé aucun progrès. Et même, il est des pays qui, sous ce rapport, sont plus avancés que le nôtre.

Nous reconnaissons que nous n'avons pu conserver notre ancienne splendeur, notre ancienne puissance et qu'une partie de responsabilité retombe sur nous de ce chef. Certes nous avons commis des fautes, il est nécessaire de les dénoncer, afin que la nation en tire l'enseignement nécessaire pour l'avenir. Mais celle ne signifie pas que nous devions constamment sans examen et, pour ainsi dire, à priori, parler de fautes, ni présenter tout ce que nous faisons comme une faute ou une action honteuse.

A propos du traité de Sèvres

Du Vakıf :

Les déclarations faites par les hommes d'Etat français et italiens concernant la nécessité de modifier le traité de Sèvres ont été jusqu'à plusieurs fois reproduites par les journaux. Nous nous bornerons donc à parler du changement d'opinion que l'on remarque à Londres. Cela suffira à indiquer l'évolution qui s'est produite dans la manière de voir des puissances alliées.

On connaît les appréciations du Times touchant les derniers événements d'Athènes. L'organe de la City estime qu'ils sont de nature à modifier le système politique établi en Orient. Certaines autres déclarations ont suivi les dites appréciations du plus important des journaux anglais. Relevons notamment celles de M. Lloyd George à la Chambre des Communes.

Occasion dont on n'a pas su profiter

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

La nouvelle situation créée en Orient par la chute de Venizelos offre aux Turcs et à l'empire ottoman une belle occasion. Nous l'avons relevée en son temps, expliquant combien cette occasion était précieuse.

Si nous avions su en tirer parti; si nous étions arrivés à une entente avec les puissances alliées, nous aurions montré par des actes que la Grèce ne leur est plus nécessaire en vu du rôle qu'elles comptaient lui faire jouer en Orient, et, qu'en cas de nécessité, le service attendu de l'Hellade peut être rendu par nous. De cette façon seulement il était possible d'obtenir une modification du traité de Sèvres.

Après avoir stigmatisé encore une fois la voie funeste suivie par les kemalistes—voie diamétriquement opposée aux véritables intérêts de la Turquie—le Peyam-Sabah poursuit :

C'est, néanç dans le bolchevisme que l'on a vu l'unique planche de salut, c'est sur lui que l'on a cru pouvoir compter en ces heures suprêmes !

PRESSE GRECQUE

Mauvais parallèles

Du Néologos : La presse gouvernementale d'Athènes écrit que M. Venizelos n'a jamais usé de franchise envers les Hellènes irrédémis qui n'ont pas promesse solennelle. Tout au contraire, il résulte de ses déclarations officielles faites en sa qualité de président du cabinet hellène qu'il n'avait plus d'exigences à formuler ni vers l'est ni vers le nord.

Effectivement, de telles déclarations existent, mais les hommes politiques et surtout ceux de l'envergure de M. Venizelos, ne peuvent pas être jugés d'après leurs déclarations mais d'après leurs actes. Il est hors de doute qu'au lendemain de la signature du traité de Sèvres, M. Venizelos ne pouvait faire d'autres déclarations, dans l'atmosphère politique qui l'entourait en Grèce et vu les moyens d'action dont pouvait disposer son pays à l'avenir. Les dirigeants de l'opposition qui avaient alors le courage de crier, « orbi et orbi » qu'ils feraien plus et mieux que le chef des libéraux, n'ont pas eu la force, assortit au pouvoir d'exécuter les clauses déjà assurées, du contrat international. Preuve en est la situation actuelle de l'opposition qui, se trouvant au pouvoir, paraît embarrassée et hésitante et n'est pas en état d'exécuter les conditions les plus essentielles qui auraient été déjà un fait accompli si M. Venizelos restait au pouvoir.

M. Venizelos n'appartient point à cette catégorie d'hommes qui font des promesses sans les exécuter. C'était le créateur qui conciliait les circonstances et en profitait, qui préparait le terrain, qui réglait en sa faveur l'opinion publique et auquel s'adressaient les grands dirigeants de l'Europe, lui demandant l'exécution de leurs projets pour la pacification de l'Orient.

A cette politique sage et rationnelle de

LOTERIE-TOMBOLA

Au profit des enfants

des réfugiés russes

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Une propagande déplacée

De l'île:

Depuis un certain temps, on remarque chez nous une tendance singulière. Nous nous évertuons à présenter notre pays à l'étranger sous un jour défavorable, notre situation sous une forme aussi douloureuse que désespérante. Tout ce qui se fait ici ce qui se fait ici n'est pas de nos actes qui ne sont l'objet d'attaques ou de critiques. Bref, rien n'est négligé de ce qui est de nature à nous montrer sous un jour défavorable.

Sans doute, sous le rapport du progrès, notre pays est loin de pouvoir être comparé aux grands Etats civilisés. Néanmoins, au moins sautant sur tout qu'il n'a réalisé aucun progrès. Et même, il est des pays qui, sous ce rapport, sont plus avancés que le nôtre.

Nous reconnaissons que nous n'avons pu conserver notre ancienne splendeur, notre ancienne puissance et qu'une partie de responsabilité retombe sur nous de ce chef. Certes nous avons commis des fautes, il est nécessaire de les dénoncer, afin que la nation en tire l'enseignement nécessaire pour l'avenir. Mais celle ne signifie pas que nous devions constamment sans examen et, pour ainsi dire, à priori, parler de fautes, ni présenter tout ce que nous faisons comme une faute ou une action honteuse.

A propos du traité de Sèvres

Du Vakıf :

Les déclarations faites par les hommes d'Etat français et italiens concernant la nécessité de modifier le traité de Sèvres ont été jusqu'à plusieurs fois reproduites par les journaux. Nous nous bornerons donc à parler du changement d'opinion que l'on remarque à Londres. Cela suffira à indiquer l'évolution qui s'est produite dans la manière de voir des puissances alliées.

On connaît les appréciations du Times touchant les derniers événements d'Athènes. L'organe de la City estime qu'ils sont de nature à modifier le système politique établi en Orient. Certaines autres déclarations ont suivi les dites appréciations du plus important des journaux anglais. Relevons notamment celles de M. Lloyd George à la Chambre des Communes.

Occasion dont on n'a pas su profiter

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

La nouvelle situation créée en Orient par la chute de Venizelos offre aux Turcs et à l'empire ottoman une belle occasion. Nous l'avons relevée en son temps, expliquant combien cette occasion était précieuse.

Si nous avions su en tirer parti; si nous étions arrivés à une entente avec les puissances alliées, nous aurions montré par des actes que la Grèce ne leur est plus nécessaire en vu du rôle qu'elles comptaient lui faire jouer en Orient, et, qu'en cas de nécessité, le service attendu de l'Hellade peut être rendu par nous. De cette façon seulement il était possible d'obtenir une modification du traité de Sèvres.

Après avoir stigmatisé encore une fois la voie funeste suivie par les kemalistes—voie diamétriquement opposée aux véritables intérêts de la Turquie—le Peyam-Sabah poursuit :

C'est, néanç dans le bolchevisme que l'on a vu l'unique planche de salut, c'est sur lui que l'on a cru pouvoir compter en ces heures suprêmes !

PRESSE GRECQUE

Mauvais parallèles

Du Néologos : La presse gouvernementale d'Athènes écrit que M. Venizelos n'a jamais usé de franchise envers les Hellènes irrédémis qui n'ont pas promesse solennelle. Tout au contraire, il résulte de ses déclarations officielles faites en sa qualité de président du cabinet hellène qu'il n'avait plus d'exigences à formuler ni vers l'est ni vers le nord.

Effectivement, de telles déclarations existent, mais les hommes politiques et surtout ceux de l'envergure de M. Venizelos, ne peuvent pas être jugés d'après leurs déclarations mais d'après leurs actes. Il est hors de doute qu'au lendemain de la signature du traité de Sèvres, M. Venizelos ne pouvait faire d'autres déclarations, dans l'atmosphère politique qui l'entourait en Grèce et vu les moyens d'action dont pouvait disposer son pays à l'avenir. Les dirigeants de l'opposition qui avaient alors le courage de crier, « orbi et orbi » qu'ils feraien plus et mieux que le chef des libéraux, n'ont pas eu la force, assortit au pouvoir d'exécuter les clauses déjà assurées, du contrat international. Preuve en est la situation actuelle de l'opposition qui, se trouvant au pouvoir, paraît embarrassée et hésitante et n'est pas en état d'exécuter les conditions les plus essentielles qui auraient été déjà un fait accompli si M. Venizelos restait au pouvoir.

M. Venizelos n'appartient point à cette catégorie d'hommes qui font des promesses sans les exécuter. C'était le créateur qui conciliait les circonstances et en profitait, qui préparait le terrain, qui réglait en sa faveur l'opinion publique et auquel s'adressaient les grands dirigeants de l'Europe, lui demandant l'exécution de leurs projets pour la pacification de l'Orient.

A cette politique sage et rationnelle de

RESTE ENCORE A GAGNER:

Automobile, service de table en argenterie de 200 pièces, piano,

tapis, etc.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Une propagande déplacée

De l'île:

Depuis un certain temps, on remarque chez nous une tendance singulière. Nous nous évertuons à présenter notre pays à l'étranger sous un jour défavorable, notre situation sous une forme aussi douloureuse que désespérante. Tout ce qui se fait ici ce qui se fait ici n'est pas de nos actes qui ne sont l'objet d'attaques ou de critiques. Bref, rien n'est négligé de ce qui est de nature à nous montrer sous un jour défavorable.

Sans doute, sous le rapport du progrès, notre pays est loin de pouvoir être comparé aux grands Etats civilisés. Néanmoins, au moins sautant sur tout qu'il n'a réalisé aucun progrès. Et même, il est des pays qui, sous ce rapport, sont plus avancés que le nôtre.

Nous reconnaissons que nous n'avons pu conserver notre ancienne splendeur, notre ancienne puissance et qu'une partie de responsabilité retombe sur nous de ce chef. Certes nous avons commis des fautes, il est nécessaire de les dénoncer, afin que la nation en tire l'enseignement nécessaire pour l'avenir. Mais celle ne signifie pas que nous devions constamment sans examen et, pour ainsi dire, à priori, parler de fautes, ni présenter tout ce que nous faisons comme une faute ou une action honteuse.

A propos du traité de Sèvres

Du Vakıf :

Les déclarations faites par les hommes d'Etat français et italiens concernant la nécessité de modifier le traité de Sèvres ont été jusqu'à plusieurs fois reproduites par les journaux. Nous nous bornerons donc à parler du changement d'opinion que l'on remarque à Londres. Cela suffira à indiquer l'évolution qui s'est produite dans la manière de voir des puissances alliées.

On connaît les appréciations du Times touchant les derniers événements d'Athènes. L'organe de la City estime qu'ils sont de nature à modifier le système politique établi en Orient. Certaines autres déclarations ont suivi les dites appréciations du plus important des journaux anglais. Relevons notamment celles de M. Lloyd George à la Chambre des Communes.

Occasion dont on n'a pas su profiter

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

La nouvelle situation créée en Orient par la chute de Venizelos offre aux Turcs et à l'empire ottoman une belle occasion. Nous l'avons relevée en son temps, expliquant combien cette occasion était précieuse.

Si nous avions su en tirer parti; si nous étions arrivés à une entente avec les puissances alliées, nous aurions montré par des actes que la Grèce ne leur est plus nécessaire en vu du rôle qu'elles comptaient lui faire jouer en Orient, et, qu'en cas de nécessité, le service attendu de l'Hellade peut être rendu par nous. De cette façon seulement il était possible d'obtenir une modification du traité de Sèvres.

Après avoir stigmatisé encore une fois la voie funeste suivie par les kemalistes—voie diamétriquement opposée aux véritables intérêts de la Turquie—le Peyam-Sabah poursuit :

C'est, néanç dans le bolchevisme que l'on a vu l'unique planche de salut, c'est sur lui que l'on a cru pouvoir compter en ces heures suprêmes !

PRESSE GRECQUE

Mauvais parallèles

Du Néologos : La presse gouvernementale d'Athènes écrit que M. Venizelos n'a jamais usé de franchise envers les Hellènes irrédémis qui n'ont pas promesse solennelle. Tout au contraire, il résulte de ses déclarations officielles faites en sa qualité de président du cabinet hellène qu'il n'avait plus d'exigences à formuler ni vers l'est ni vers le nord.

Effectivement, de telles déclarations existent, mais les hommes politiques et surtout ceux de l'envergure de M. Venizelos, ne peuvent pas être jugés d'après leurs déclarations mais d'après leurs actes. Il est hors de doute qu'au lendemain de la signature du traité de Sèvres, M. Venizelos ne pouvait faire d'autres déclarations, dans l'atmosphère politique qui l'entourait en Grèce et vu les moyens d'action dont pouvait disposer son pays à l'avenir. Les dirigeants de l'opposition qui avaient alors le courage de crier, « orbi et orbi » qu'ils feraien plus et mieux que le chef des libéraux, n'ont pas eu la force, assortit au pouvoir d'exécuter les clauses déjà assurées, du contrat international. Preuve en est la situation actuelle de l'opposition qui, se trouvant au pouvoir, paraît embarrassée et hésitante et n'est pas en état d'exécuter les conditions les plus essentielles qui auraient été déjà un fait accompli si M. Venizelos restait au pouvoir.

M. Venizelos n'appartient point à cette catégorie d'hommes qui font des promesses sans les exécuter. C'était le créateur qui conciliait les circonstances et en profitait, qui préparait le terrain, qui réglait en sa faveur l'opinion publique et auquel s'adressaient les grands dirigeants de l'Europe, lui demandant l'exécution de leurs projets pour la pacification de l'Orient.

A cette politique sage et rationnelle de

RESTE ENCORE A GAGNER:

Automobile, service de table en argenterie de 200 pièces, piano,

tapis, etc.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Une propagande déplacée

De l'île:

Depuis un certain temps, on remarque chez nous une tendance singulière. Nous nous évertuons à présenter notre pays à l'étranger sous un jour défavorable, notre situation sous une forme aussi douloureuse que désespérante. Tout ce qui se fait ici ce qui se fait ici n'est pas de nos actes qui ne sont l'objet d'attaques ou de critiques. Bref, rien n'est négligé de ce qui est de nature à nous montrer sous un jour défavorable.

Sans doute, sous le rapport du progrès, notre pays est loin de pouvoir être comparé aux grands Etats civilisés. Néanmoins, au moins sautant sur tout qu'il n'a réalisé aucun progrès. Et même, il est des pays qui, sous ce rapport, sont plus avancés que le nôtre.

Nous reconnaissons que nous n'avons pu conserver notre ancienne splendeur, notre ancienne puissance et qu'une partie de responsabilité retombe sur nous de ce chef. Certes nous avons commis des fautes, il est nécessaire de les dénoncer, afin que la nation en tire l'enseignement nécessaire pour l'avenir. Mais celle ne signifie pas que nous devions constamment sans examen et, pour ainsi dire, à priori, parler de fautes, ni présenter tout ce que nous faisons comme une faute ou une action honteuse.

A propos du traité de Sèvres

Du Vakıf :

Les déclarations faites par les hommes d'Etat français et italiens concernant la nécessité de modifier le traité de Sèvres ont été jusqu'à plusieurs fois reproduites par les journaux. Nous nous bornerons donc à parler du changement d'opinion que l'on remarque à Londres. Cela suffira à indiquer l'évolution qui s'est produite dans la manière de voir des puissances alliées.

On connaît les appréciations du Times touchant les derniers événements d'Athènes. L'organe de la City estime qu'ils sont de nature à modifier le système politique établi en Orient. Certaines autres déclarations ont suivi les dites appréciations du plus important des journaux anglais. Relevons notamment celles de M. Lloyd George à la Chambre des Communes.

Occasion dont on n'a pas su profiter

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

La nouvelle situation créée en Orient par la chute de Venizelos offre aux Turcs et à l'empire ottoman une belle occasion. Nous l'avons relevée en son temps, expliquant combien cette occasion était précieuse.

Si nous avions su en tirer parti; si nous étions arrivés à une entente avec les puissances alliées, nous aurions montré par des actes que la Grèce ne leur est plus nécessaire en vu du rôle qu'elles comptaient lui faire jouer en Orient, et, qu'en cas de